

SPORTS

L'Académie du Stade Toulousain en visite à Berre

RUGBY

Durant trois jours, les jeunes joueurs de rugby de Berre-l'Étang et ses environs ont bénéficié d'un stage animé par des éducateurs du prestigieux club le plus titré de France et d'Europe.

À l'origine de l'Académie du Stade Toulousain, il y a un grand international de rugby, Emile Ntamack.

L'ancien ailier a souhaité que ce qui fait l'ADN du jeu à la toulousaine bénéficie d'une diffusion la plus large possible. Afin de montrer que le rugby était, plus que jamais, une pratique ouverte à tous les gabarits. Et que l'évitement en était le plus beau de ses fondamentaux.

« Nous répondons aux demandes de clubs. Ils souhaitent connaître notre philosophie du rugby et nous allons ainsi à leur rencontre et travaillons avec leurs éducateurs sur des séances étalées sur trois jours », explique Evan Fabre. Avec trois autres éducateurs du Stade Toulousain, il a animé durant trois jours des entraînements pour les jeunes (M10, M12 et M14) sur le stade de l'Arc, fief du CO Berre.

C'est à la demande du club qu'a eu lieu cette initiative. « Nous avons proposé aux ga-



Un des ateliers proposés durant le stage, animé par Evan Fabre, éducateur à l'Académie du Stade Toulousain. PHOTO M.G.A.

mins du club, mais c'était aussi ouvert à tous les licenciés des clubs environnants », détaille Hugo Valli, responsable de la formation au COB XV. Ils étaient au total 50 à répondre présent, parmi eux quelques filles.

« Seul compte le plaisir »

Chaque jour avait un programme spécifique. Avec deux ateliers, un le matin et l'autre l'après-midi. « L'idée était de montrer à nos jeunes une autre approche du rugby, afin qu'ils se familiarisent avec des méthodes qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de vivre. » Ce stage étant en quelque sorte complé-

mentaire de ce que peut proposer régulièrement le COB, en collaboration avec Provence Rugby et le RC Toulon.

« Il n'y a pas d'objectif de performance. Seul compte le plaisir », insiste Evan Fabre. « Notre académie prône le jeu de mouvement, l'évitement et le jeu debout, ce qui fait l'ADN du rugby toulousain. Mais, à aucun moment, nous ne sommes là pour prospecter des jeunes. »

C'est donc un échange de savoir-faire qui est la base de ces stages. Afin de sensibiliser les jeunes aux diverses pratiques du jeu de rugby. « Nous voyons ces rendez-vous comme des co-

lonies de vacances à thème rugby, où le plaisir des gamins prime sur le reste », continue le Toulousain.

Lancée en 2019, l'initiative a un rayon d'action de plus en plus large. Partie de Toulouse et de son bassin de vie, elle débordait désormais bien au-delà des frontières de l'Hexagone, et même de l'Europe, car des stages sont proposés au Maroc ou dans les pays du Golfe persique.

L'escalade à Berre-l'Étang était une première. Elle est amenée à se pérenniser. Pour le bonheur des plus jeunes.

Michel Garoscio

TAEKWONDO

Uggo Barruol en argent

Parti disputer l'Open international de Budapest, Uggo Barruol, le licencié de l'AUC, n'a pas fait le voyage en Hongrie à vide. Pour son premier grand rendez-vous international, il rentre à Aix-en-Provence avec la médaille d'argent.

Un résultat qui vient compléter la belle moisson des combattants tricolores en ce début de saison avec 5 médailles d'or, 4 d'argent et 3 de bronze. Anne-Caroline Graffe et l'encadrement auctiste n'ont pas caché leur satisfaction avec ce premier résultat probant de l'année : « C'est un très beau résultat pour Uggo. Il y a eu beaucoup de temps morts entre les combats. La fatigue s'est peu à peu fait ressentir. En demi, le combat a été très rude. C'est sa technique qui a fait la différence. Mais en finale, malgré une bonne gestion et une agressivité retrouvée, Uggo a marqué le coup physiquement au 3^e round. »

FOOTBALL

Anelotti : prison ferme requise

Le parquet provincial de Madrid a requis quatre ans et neuf mois de prison contre l'actuel entraîneur du Real Madrid Carlo Ancelotti, dans le cadre d'une fraude présumée au trésor public espagnol.

Le montant en question est estimé à environ 1,062 million d'euros, qui n'auraient pas été payés au cours des années 2014 et 2015.

RUGBY

Provence attendu

Après avoir difficilement repris la main et gagné leur dernier match à Maurice-David, face à Colomiers, les Aixois effectuent un déplacement compliqué à Nevers. Les Nivernais, cinquièmes, ont été surpris par Aurillac et auront à cœur de se reprendre dans leur fief. Coup d'envoi à 21h. Diffusé sur Canal+ sports.

CYCLISME

Luka Plapp prend le Jaune

À l'issue de la quatrième étape, arrivée au sommet du mont Brouilly, l'Australien Luka Plapp, deuxième derrière le Colombien, Santiago Buitrago, s'empare du maillot jaune, avec 27 secondes d'avance. À suivre, la cinquième étape entre Saint-Sauveur-de-Montagut et Sisteron.

Joël Paris équipé pour affronter l'Atlantique nord de Québec à St-Malo

COURSE AU LARGE

Le skipper de « Rêve à perte de vue » a reçu de nouvelles lunettes, produites sur mesure par Essilor, grâce auxquelles le déficient visuel peut naviguer dans les meilleures conditions.

Peut-on envisager se lancer à l'assaut des océans lorsqu'on est atteint d'une cataracte congénitale ?

Ceux qui en doutent ne connaissent pas Joël Paris. Skipper du *Rêve à perte de vue*, il était au départ de la dernière transat Jacques-Vabre. Cela malgré une vision limitée (2/10^e à l'œil gauche, 0 à droite). Après avoir relevé plusieurs défis, notamment la traversée Marseille-Carthage.



Joël Paris, entouré de son opticien Pierre Gautier et d'Alexandra Léonardi, responsable du programme verres spéciaux chez Essilor. PHOTO M.G.A.

Joël bénéficie d'un accompagnement de la part d'Essilor. Plus particulièrement de sa fille, qui offre une solution à tous les besoins visuels. « Il s'agit de

verres uniques, qui répondent aux besoins de la personne. C'est un concentré de technologie qui nécessite 65 étapes dans son processus de fabrication », explique Alexandra Léonardi.

Joël Paris bénéficie de ce savoir-faire grâce à des liens d'amitié avec Pierre Gautier, son opticien dont la boutique est au 132, avenue du Prado à Marseille. Ensemble, ils ont réfléchi aux diverses possibilités pour adapter les verres à la pratique de la voile de haut niveau.

Le skipper est désormais focalisé sur son prochain rendez-vous. Son *Rêve à perte de vue* est engagé sur la transat Québec-Saint-Malo. « Nous serons quatre à bord, dont un autre navigateur déficient visuel. Au-delà du symbole, ce que nous souhaitons montrer, c'est que la volonté peut ouvrir toutes les portes. » Essilor est partie prenante du défi. Et Joël Paris cherche d'autres partenaires, d'ici le 30 juin, jour du départ.

M.Ga.

<https://reveapertedevue.fr/>